

S'inscrire

Actualité | Sports | Faits divers | Annonces

Recherchez une commune, un sujet

jeudi 2 septembre

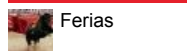


inscrivez-vous !

recevez le journal chaque mercredi pendant 1 an



- Bordeaux
- Arcachon Médoc
- Libourne Langon
- La Rochelle
- Saintes Royan
- Cognac Angoulême
- Périgueux
- Agen
- Auch
- Pau
- Bayonne Biarritz
- Mt-de-Marsan Dax



30 août 2010 08h23 | Par ISABELLE CASTÉRA

0 commentaire(s)

### Diagnostic délicat : Double facture

En cas de difficulté diagnostique, les médecins pathologistes ont besoin d'un second avis. Problème : à ce jour, il n'est pas remboursé par la Sécu.



Le professeur Vergier dans son laboratoire de l'hôpital Haut-Lévêque, à Pessac (33) : « Mieux vaut un bon diagnostic qu'un mauvais traitement. » PHOTO LAURENT THEILLET

Anatomopathologistes. Què-saco ? Les anapaths sont des médecins qui, la plupart du temps, travaillent dans les sous-sols des hôpitaux et des cliniques. Et pourtant, du fond de leurs labos, l'œil rivé sur un microscope, ce sont eux qui explorent les tumeurs, les biopsies et assurent le diagnostic du patient selon deux critères : bénin, malin. Clé de voûte de la décision thérapeutique en cancérologie.

Le professeur Béatrice Vergier dirige le laboratoire d'anatomie pathologique au CHU de Bordeaux, sur le site de Haut-Lévêque. Ce matin-là, elle analyse en direct une lésion du poumon, tandis que le patient est encore sur la table d'opération. Le chirurgien attend son feu vert avant d'enlever ou pas le lobe du poumon. Par chance, la lésion est infectieuse et non cancéreuse. « Cette analyse en direct n'est qu'une partie de notre travail, assure le professeur. Il n'y aura pas de traitement sans nous. Notre analyse déterminera la thérapeutique à utiliser. »

#### « La Sécu a tout à gagner »

Comme tout médecin, l'anatomopathologie possède des spécialistes. Béatrice Vergier est experte en dermatologie. Du coup, elle est sollicitée par des confrères de toute la France, sur des cas « compliqués, douteux ». On lui demande un avis. « 30 par semaine,

On en parle

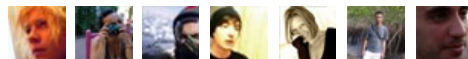
Philippe Madrelle

tempête Xynthia enseignement L'essentiel de la journée auto-moto

Frédéric Durnerin

Bordeaux Langon Pau Fontaine-Chalendray

Partagez toutes vos infos avec vos amis !



Dernières infos Actualité | Sports | Faits divers



Pyrénées-Atlantiques : Dartigolles (PCF) veut David Habib (PS) en première ligne pour les cantonales

Mourenx

Les points chauds de la rentrée dans les Pyrénées-Atlantiques

Pau (64) : Patrick Borbon quitte le conseil municipal

Pau

Laurent Blanc choisira le capitaine des Bleus pour le match France-Bélarus vendredi

Pau : la CGT décrète la grève des bus et le blocage du dépôt

Pau

Bientôt 100 nouveaux jardins familiaux à La Rochelle

La Rochelle

1 2 3 4 5

Les + Lus | Commentés | Envoyés

- 1 Suspension de Zoé Shepard : les réactions des internautes 53
- 2 « Laurent Fignon m'a dit : "J'arrête le Tour ici" » 1

lâche-t-elle. J'assure ce travail en plus de mes tâches hospitalières et je ne me fais pas payer, car j'estime que c'est mon rôle dans le cadre de la santé publique. Mais, désormais, l'hôpital freine, car cela coûte cher et ne rapporte pas. À Paris, dans les hôpitaux, les anapaths ne le font plus gratuitement. »

Depuis toujours, le pathologiste « généraliste », lorsqu'il se trouve face à un diagnostic difficile, sollicite un confrère spécialiste pour un second avis. Conscience professionnelle oblige. Depuis toujours, c'est le demandeur, le médecin, qui paie de sa poche ce travail. « Tous les anapaths spécialistes ne travaillent pas dans le public, beaucoup sont des privés et ils se font payer l'acte, note Béatrice Vergier. Il a aberrant que les pathologistes paient de leur poche un examen ! Nous avons demandé, dans le cadre du plan cancer, que cet examen soit remboursé par la Sécurité sociale. »

Selon une étude récente réalisée en 2008, en Aquitaine, il semblerait que seulement 1 % de l'activité des anapaths soit envoyée pour second avis. De plus, sur l'année, 53 cas qui faisaient l'objet d'un avis, jugés suspects donc, se sont révélés bénins à la seconde lecture. Soit une économie de 499 800 euros, puisque le patient a été exonéré de soins thérapeutiques devenus inutiles. « La Sécu a tout à y gagner ! » plaide le professeur.

En juillet dernier, Michèle Delaunay, députée PS de Gironde et médecin elle-même, a transmis une question écrite au gouvernement afin de demander le remboursement des avis d'experts d'anapaths. Argument : « Dans les pays anglo-saxons, le deuxième avis n'est remboursé que si le patient dispose d'une assurance solide. Le diagnostic de certitude, écrit-elle, sera-t-il bientôt réservé aux plus riches ? »

#### 100 euros pour un avis

Le professeur Béatrice Vergier, depuis son laboratoire à Pessac, n'hésite pas : « C'est une priorité absolue pour notre spécialité, mais surtout pour les patients atteints d'un cancer qui subissent des traitements hors de prix, épuisants, alors que leur maladie n'a pas été forcément validée. Mieux vaut un bon diagnostic (100 euros, ce n'est pas cher) qu'un mauvais traitement, même sur le plan économique. »

**santé · Michèle Delaunay · Bordeaux · Pessac · Gironde**

3	Après Girondins de Bordeaux - Marseille : La défense attaquée	19
4	Poitou-Charentes : Ségolène Royal punit son opposition	11
5	Les voleurs de Rolex du boucher de Bègles ont été condamnés	1

Votre commentaire Réagir

Pour réagir à cet article, merci de vous identifier

ou

**Pas encore de compte ? Inscrivez-vous !**

[Lire la charte des commentaires](#)

